

Congé d'été

période où plus précisément j'ai eu, comme leader parlementaire du gouvernement, à négocier directement avec lui, sa contribution pour le bienfait de la société et en particulier pour le bon fonctionnement de cette institution parlementaire a été inestimable. Ce soir, je veux profiter de l'occasion, par l'intermédiaire de son leader, et je vois que l'honorable député vient de réintégrer la Chambre, je veux profiter de l'occasion pour lui rendre un hommage exceptionnel, lui témoigner toute mon amitié, mon admiration et l'assurer de mon souvenir le plus durable qui soit. J'ai une profonde admiration pour le député de Winnipeg-Nord-Centre, je suis content de voir qu'il est ici ce soir et je lui souhaite la plus grande santé possible et le plus long délai possible en cette Chambre des communes jusqu'aux prochaines élections.

Tout en soulignant les qualités exceptionnelles de l'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre, je ne veux pas minimiser bien sûr les relations que j'ai eues à entretenir et que j'entretiens toujours avec les autres leaders parlementaires. Je ne veux pas entrer dans les détails, mais je tiens à dire qu'encore une fois, sur le plan des communications et des relations humaines, celles-ci sont indispensables au bon fonctionnement de l'institution, et je veux rendre hommage à mes deux collègues leaders parlementaires, le député de Hamilton Mountain et celui du Yukon. Et enfin, il m'a fait plaisir également de travailler avec le député de Nepean-Carleton pendant la période de temps où il était le leader parlementaire du parti progressiste conservateur, et c'est avec ces quatre leaders parlementaires de l'opposition qu'au cours de cette très longue session, nous avons eu, de ce côté-ci de la Chambre, à composer pour produire le résultat extraordinaire dont j'ai parlé tantôt, et j'ai confiance que dans l'avenir, nous parviendrons à améliorer encore une fois l'esprit qui anime ces débats, à améliorer la mentalité qui doit prévaloir dans une institution qui se respecte et, en terminant, les espoirs que nous fondons sur les rapports de ce comité du règlement et procédure. Je suis convaincu que ces espoirs sont fondés dans la réalité, et je souhaite, afin que ces changements si souhaitables, si urgents, nous arrivent pour que nous puissions faire du Parlement l'institution la plus respectée qui soit au Canada.

● (2110)

[Traduction]

L'hon. Don Mazankowski (Végréville): Madame le Président, puis-je dire tout d'abord qu'en dépit de ce que le président du Conseil privé (M. Pinard) a déclaré au début de son intervention, ce soir, il n'en demeure pas moins que la situation du Canada est, à tous égards, pire que ce qu'elle était lorsque la session a commencé. Sa situation économique s'est dégradée, et il est plutôt intéressant de noter que le ministre n'a même pas daigné parler de notre situation économique dans sa litanie des réalisations de son gouvernement. Il n'a absolument pas parlé de l'économie. Si l'on se fie à l'attitude actuelle des Canadiens, au négativisme qui a cours chez nous, aux divisions que nous connaissons, au désabusement, au manque de confiance à l'exaspération, au désespoir et au sentiment d'aliénation qui caractérisent les Canadiens, il n'y a aucun doute que la situation s'est détériorée au cours de la session. Ce ne sont pas les belles paroles du président du Conseil privé qui me feront changer d'idée ou qui convaincront les Canadiens.

Monsieur l'Orateur, je ne suis pas fier de la session. Elle a été la plus longue et la plus nuisible de toutes les sessions que nous avons connues; c'est en fait celle qui a semé le plus de division dans toute notre histoire parlementaire. Elle n'a pas été positive pour le Canada et elle n'a pas été positive non plus pour notre institution.

Si je prends la parole ce soir, c'est pour essayer de déterminer et d'étudier certaines des mesures et initiatives désastreuses qu'a prises le gouvernement et qui nous ont conduits à vivre la plus déplaisante des sessions. Mon propos n'est pas seulement de déterminer et d'étudier certaines de ces mesures négatives; je voudrais surtout saisir cette occasion pour prier le gouvernement de changer d'orientation et d'emprunter une nouvelle voie, alors qu'il se prépare à présenter des projets de loi à l'automne. Le gouvernement doit renoncer aux idées folles et négatives qui ont été les siennes pendant les deux dernières années.

La voie empruntée par le gouvernement n'est pas seulement idiote, mais elle est des plus dangereuses. Par suite des politiques et mesures qu'il a arrêtées, le gouvernement ne détruit pas seulement d'importants secteurs de l'économie canadienne, il ruine également l'avenir et la prospérité des Canadiens d'un océan à l'autre. Il détruit cet esprit d'entreprise qui a enflammé tous les Canadiens, de sorte qu'un nombre croissant d'entre eux renoncent à se réaliser sur les plans économique et politique.

Comme je l'ai déclaré au début, ce soir, notre pays est en proie au désespoir. Je tiens à vous dire, monsieur l'Orateur, et à tous les députés, que si le Canada doit rester uni au sein de la Confédération, il faut que le gouvernement cesse de s'en prendre à une région pour s'attirer les bonnes grâces d'une autre.

Des voix: Bravo!

● (2120)

M. Mazankowski: Je veux m'exprimer ce soir aussi sincèrement que je le peux. J'exhorte le gouvernement à s'arrêter et à considérer ce qu'il a fait et ce qu'il est en train de faire au pays et aux Canadiens. Je l'incite à changer d'orientation parce que les Canadiens ne pourront pendant bien longtemps encore tolérer les abus et les misères qu'il leur impose.

Dans ce contexte, je veux parler brièvement de la situation politique dans l'ouest du Canada. Je ne veux pas paraître alarmiste ni hystérique, mais simplement signaler au gouvernement et à tous les députés que les forces séparatistes de l'Ouest ne se sont pas éteintes. Le mouvement séparatiste vit toujours. Il travaille à l'élaboration d'une campagne électorale. Il est sur le point de régler certains de ses problèmes internes. Il ne faudrait pas l'ignorer. Mais ce qui est plus important encore, c'est que ce mouvement attire des hommes et des femmes de toutes les couches de la société, des agriculteurs et des propriétaires de ranch, des hommes et des femmes d'affaires, et notamment de jeunes entrepreneurs qui étaient d'avis que des possibilités réelles s'offraient dans l'Ouest. Nombreux sont ceux qui ont beaucoup investi, qui se sont lancés dans les affaires et qui ont vu leur entreprise s'écrouler à cause d'un simple trait de plume, parce que le gouvernement avait changé les règles, les lois et les règlements. Des médecins, des avocats, des ménagères, des enseignants, des directeurs de société pétrolière, des administrateurs, des économistes, des professeurs, des cavaliers de rodéo sont membres du mouvement séparatiste de l'Ouest.